

Dimanche 31 août 2008 7 31 /08 /2008 07:52

Didier Boussarie

"Du ciel à tes cheveux"

peintures, œuvres nouvelles

du 6 septembre au 18 octobre 2008

Galerie Maria Lund - Paris (3)



Les nids dorés de Didier Boussarie

On parlera ici d'une peinture de la reconnaissance, comme si une personne adorable, parfois de dos, souvent de haut, ou un champ livré à l'abandon étaient visibles. Une image imparfaite et pourtant si bien dessinée, généralement au crayon rehaussé de tempera sur papier ou sur toile. Œuvres sans titre qui en disent long sur le cœur qui bat, les regrets, l'enfer peut-être et le ciel qui s'ouvre. "Du Ciel à tes cheveux" tel est le titre de l'exposition.

Faisons donc l'hypothèse d'une mort annoncée des vrais amours, d'une hivernale du cœur. On ne se reverra plus ici, je ne veux t'oublier, etc. Reste le bonheur de tracer d'immortelles chevelures, des printemps bruns et ocres sur fond blanc. Eloigner les démons, les violons, les déserts qui accablent.

Il y aurait un espace blanc, le vent, une Sirène. Faut-il donc que l'artiste se souvienne pour les autres de la peine, de la joie avant que la nuit ne vienne tout recouvrir ? Ici encore une main dessine face à l'autre et tandis que le temps passe lentement c'est un peu de l'espérance qui revient.

On ne peut en effet parler d'expression dans ce travail. Mais plutôt d'une religion de l'abstraction qui aurait fait peau neuve. Rester simple, mais surtout pas académique, moderne sans honte. Observation du corps de la femme, poésie à mille titres, inscription de l'essentiel des courbes et des formes sans criailerie. Jeunesse,

enfance que rien n'éteint, pas même l'économie de la couleur.

Une montée au ciel "mieux que les aviateurs" comme l'écrit Apollinaire dans Zone.

PG

photos : 1- sans titre, 114 x 146 cm tempera sur toile 2008 ; 2 - sans titre, 66 x 102 cm tempera sur papier 2008